

## Dimanche 5 mai 2024 – 6<sup>ème</sup> dimanche de Pâques – année B

Première lecture : Actes des apôtres 10, 25-48

Psaume 97 (98)

Deuxième lecture : 1 Jean 4, 7-10

Évangile : Jean 15, 9-17

### Homélie

Il s'agit de demeurer dans l'amour. La page d'Évangile de ce dimanche, que nous connaissons bien, nous propose deux pistes pour cela : d'une part, garder les commandements de Jésus ; et d'autre part, donner sa vie pour ceux qu'on aime, à la manière de Jésus lui-même.

Les commandements du Seigneur, nous les connaissons. Jésus le sait, et les résume en deux grands principes, qui n'en font qu'un : aimer le Seigneur Dieu de tout son cœur, de toute son âme et de tout son esprit, et aimer son prochain comme soi-même.

Jusqu'à cette parole contenue dans l'Évangile, la loi était souvent appréhendée par la négative. Les commandements qui avaient été transmis par Moïse indiquaient clairement, en effet, ce qu'il ne fallait pas faire : tu ne tueras pas, tu ne voleras pas, tu ne mentiras pas... Jésus ne met pas un terme à ces directives, qui viennent de Dieu, et qui sont nécessaires pour vivre en société sous son regard. Mais Jésus nous conduit à la source de ces préceptes, qui est l'amour du Père, en nous disant clairement non plus ce qui nous est interdit, mais, à l'inverse, ce que nous devons faire, comment nous devons nous comporter positivement. Non seulement Jésus nous le dit, mais aussi, dans les récits des évangiles, il nous montre lui-même l'exemple, en guérissant des malades, en rendant la vue à des aveugles, en relevant ceux qui étaient tombés, en pardonnant aux pécheurs. En un mot : en donnant sa vie pour ses amis.

Donner sa vie pour ses amis, c'est nous aimer les uns les autres. Voilà ce que Jésus attend de son Église, voilà ce à quoi il a envoyé ses disciples, en ajoutant, au passage, un élément fondamental : si les disciples de Jésus vivent ainsi l'amour du Père, alors leurs œuvres porteront du fruit, un fruit qui demeure, nous promet le Fils de Dieu. L'amour vrai, fait de charité et de justice, est en soi durable. Il n'y a pas d'amour vrai qui serait passager, parce que Dieu lui-même est amour, et que Dieu ne saurait être éphémère.

L'amour se joue dans la durée, et donc dans la fidélité. Dire de Dieu qu'il est amour ou dire de lui qu'il est fidèle, c'est exprimer là aussi une seule et même réalité. Dans notre monde où bien des choses changent très vite, où l'on a peut-être parfois l'impression d'aller de réalité superficielle en réalité superficielle. L'amour de Dieu peut sembler alors à contre-courant, tellement ce qui nous est proposé est, au contraire, pour les croyants, pérenne et solide. L'amour de Dieu est inusable. Jésus nous invite finalement à ne pas hésiter à puiser cette énergie d'amour à jamais renouvelable. Tout le reste est une question de foi et de confiance dans l'Esprit Saint, qui inspire et inspirera lui-même les paroles et les gestes à ceux qui demeurent attachés au Christ.

P. Hugues GUINOT